

U

R

D

E

F

U

A



Bulletin édité par la section
de SAVOIE du

SNUipp-FSU



SNUipp Maison des Syndicats 77 rue A. Croizat 73000 CHAMBERY

Tél. : 04-79-68-91-65 Fax : 04-79-68-93-47

Courriel : snu73@snuipp.fr Site web : <http://73.snuipp.fr> Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/SNUipp.FSU.73>

« Nous ne céderons pas »



Sarah Hamoudi-Wilkowsky

C'est l'appel unitaire lancé par diverses organisations et associations, dont la FSU.

Après les assassinats du 13 novembre, « Il nous paraît essentiel de rappeler que rien ne doit nous faire sortir de l'État de droit et nous priver de nos libertés. L'état d'urgence ne peut devenir un état permanent et les conditions de sa mise en œuvre ne sauraient entraver la démocratie sociale, l'exercice de la citoyenneté et le débat public. [...] Nous voulons que ces dramatiques événements soient, au contraire, l'occasion de construire un autre chemin que celui qui nous est proposé. Un chemin qui donne à la paix et à l'égalité des droits toute leur place et qui s'engage en faveur d'une France solidaire, ouverte à l'autre, accueillante, libre et fraternelle. »*

Au plan national comme sur la scène internationale, **il est nécessaire d'apporter de véritables solutions qui permettront de retrouver le chemin de la paix, de préserver et conforter les démocraties en œuvrant pour la justice sociale.** Dans ce contexte, le mouvement syndical a des responsabilités particulières. Il doit se rassembler largement, comme en janvier dernier, contre la barbarie, contre les amalgames, pour les libertés et la paix. C'est pourquoi le SNUipp-FSU Savoie a maintenu son calendrier de réunions d'informations syndicales et de stages de formation syndicale. Plus que jamais, il est primordial de renforcer les constructions collectives sur tous les plans de la société et, en ce qui nous concerne humblement, sur le plan professionnel.

Il devient urgent de faire d'autres choix. Notre pays a plus que jamais besoin d'un investissement accru dans les services publics. Or, le budget pour l'école primaire n'est toujours pas suffisant pour transformer l'école et assurer la réussite de tou-te-s les élèves. **Les 3 911 créations de postes pour la rentrée 2016 ne permettront pas une réelle amélioration des conditions de travail et de formation des enseignants et d'apprentissage des élèves.** Dans notre département, qui accuse une perte de 48 élèves à la rentrée 2015 (cf dossier en pages 4/5/6/7/8), les créations de postes risquent d'être très limitées, voire nulles. C'est pourquoi, fin novembre, le SNUipp-FSU a interpellé les parlementaires, au niveau national comme au niveau départemental, pour exiger un budget à la hauteur des besoins pour l'école, les salaires et la formation des enseignant-es. Nous poursuivons également notre campagne autour du « travail enseignant ». Le ministère a prévu de modifier le décret sur les Obligations Réglementaires de Service des enseignants des écoles. Alors que les collègues s'engagent sans faille pour la réussite de leurs élèves, elles/ils ressentent de moins en moins la confiance de la hiérarchie. Celle-là même qui leur demande toujours plus avec toujours moins de temps et sans les moyens nécessaires, dans un contexte où la réforme des rythmes a désorganisé le temps de travail et dégradé les conditions de travail. La discussion sur les ORS est l'occasion d'interpeller la ministre et de nous mobiliser afin de porter cette exigence de réduction du temps de travail.

Pour le SNUipp-FSU, il faut faire confiance aux enseignant-es et donner du pouvoir au terrain. Nous mettrons en débat nos revendications lors des prochaines rencontres avec les collègues. Dans un premier temps, pensez à envoyer la motion électronique adressée à la ministre.

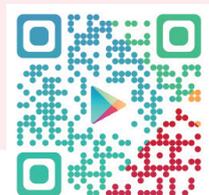
*Retrouvez le texte de l'appel unitaire « Nous ne céderons pas » sur <http://www.fsu.fr/Nous-ne-cederons-pas.html>

Dispensé de timbrage

Chambéry CTC



Déposé le 09/12/2015



Une seule réponse valable face aux attentats : ENCORE PLUS DE FRATERNITÉ...

Les attentats de la nuit du 13 novembre ont frappé des citoyens, en majorité jeunes, sortis se divertir, s'amuser, partager un bon moment avec des proches, écouter de la musique, bref, tout simplement vivre.

Le SNUipp-FSU de la Savoie réagit.

La société française a été touchée en son cœur, dans ses valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Encore une fois, comme au moment des attentats contre Charlie et l'Hyper Casher en janvier dernier, l'éducation et le rôle des enseignants ont été mis en avant.

Nous avons dû rapidement prendre du recul, déconstruire et reconstruire, réfléchir et analyser, pour créer du civisme et de la fraternité.

Nous avons dû mettre notre effroi, notre colère et notre tristesse de côté, pour accueillir les sentiments des autres, nos élèves, et les transformer en réflexion, en débats, en expression, bref, en mots.

C'est essentiel, mais tellement difficile... Pour nous aider, quelques ressources ont été mises en ligne sur Éduscol ou encore sur le site des cahiers pédagogiques. Vous pouvez retrouver les liens sur le site du SNUipp-FSU.

Mais surtout, pour la suite, nous avons besoin de nous serrer les coudes, d'être ensemble, de prendre du temps pour discuter entre nous... **Après le temps de panser vient celui de penser.**

Le collectif est alors plus que jamais nécessaire.

Pour finir, inspirons-nous du discours prononcé par le chef du gouvernement norvégien de l'époque, Jens Stoltenberg, lors d'une conférence de presse, quelques heures après les attentats qui avaient touché l'île d'Utoya et Oslo le 22 juillet 2011. Anders Behring Breivik venait de tuer plus de 70 personnes, avant d'être arrêté.

«J'ai un message pour celui qui nous a attaqué et pour ceux qui sont derrière tout ça: vous ne nous détruirez pas. Vous ne détruirez pas la démocratie et notre travail pour rendre le monde meilleur.

Nous allons répondre à la terreur par plus de démocratie, plus d'ouverture et de tolérance.»

SOMMAIRE

Page 1	Edito
Page 2	Actualité: Réagir face à l'horreur
Pages 3 et 4	Brèves
Pages 5 à 9	Dossier: l'état de l'école en Savoie
Page 10	« 5 questions à...»
Page 11	Se syndiquer
Page 12	Bulletin d'adhésion
Encarts :	Enveloppe T



Les chambériens venus rendre hommage aux victimes des attentats, le 20 novembre dernier



3

BRÈVES

BUDGET 2016 : le SNUipp-FSU s'adresse aux parlementaires

A quelques jours du vote du budget 2016, le SNUipp-FSU s'est adressé à l'ensemble des parlementaires pour leur demander d'amplifier l'investissement budgétaire en faveur de l'école primaire et de ses enseignants.

Une fois de plus, le rapport de l'OCDE « Regards sur l'éducation » rendu public le 24 novembre dernier, confirme ce retard très français dans les moyens attribués à l'école primaire : près de 20 % de moins par an et par élève que la moyenne des pays de l'OCDE. Conséquence, le nombre d'élèves par classe reste parmi le plus élevé notamment en maternelle, la formation continue est en friche, les salaires des enseignants sont en bas de l'échelle et leur temps de travail tout en haut. Pour permettre à notre école de se transformer concrètement afin qu'aucun élève ne reste sur le bord du chemin, cette question des moyens reste aujourd'hui incontournable. Quantitatif et qualitatif vont de pair. Il est urgent que le budget 2016 soit synonyme de priorité au primaire.

Pour en savoir plus et lire le courrier adressé aux parlementaires, connectez-vous sur <http://www.snuipp.fr/Priorite-au-primaire-le-SNUipp-FSU>

**AVEC VOUS,
ON L'OUVRE!**



Le SNUipp-FSU
vous ouvre la voix.



Une école maternelle plébiscitée mais toujours en quête d'attention

Tel est le message qui ressort des deux enquêtes menées par Harris-Interactive pour le SNUipp-FSU auprès des enseignants de maternelle d'une part et des Français d'autre part.

Près de 8 enseignants sur 10 et 85 % des Français estiment aujourd'hui que l'école maternelle fonctionne bien. Ils la décrivent comme une école essentielle, œuvrant pour les apprentissages mais aussi pour le vivre ensemble et l'épanouissement des élèves. Pour les enseignants comme pour les parents, les termes les plus associés à l'école maternelle sont « langage et jeux », « grandir et découvrir le monde », « bienveillance et encouragements », mais aussi « bruit et classes surchargées ». Ces qualificatifs témoignent de la complexité des missions assignées à l'école maternelle. Pas étonnant alors de constater que **9 enseignants sur 10 et près de 6 Français sur 10 estiment que le métier est plus exigeant qu'avant.**

Sauf que pour prendre en charge ces exigences croissantes, et en dépit des engagements de la loi de refondation, l'école maternelle manque toujours de soutien et d'attention.

Le colloque national qu' a tenu le SNUipp-FSU à Paris le 24 novembre a été l'occasion d'en discuter, et de montrer combien les enseignants sont prêts à transformer leurs pratiques si tant est qu'on leur en donne les moyens. Il est temps, pour le gouvernement, d'aller au-delà des engagements et des belles paroles pour permettre aux enseignants de mieux faire leur métier pour la réussite de tous leurs élèves.

RETROUVEZ LE DOSSIER COMPLET sur <http://www.snuipp.fr/Une-ecole-maternelle-plebiscitee>

4

Nouvelle circulaire départementale pour les demandes d'autorisation d'absence

Un groupe de travail entre l'administration et les élus des personnels réuni le 26 novembre à la DSDEN de la Savoie a travaillé sur une remise à plat de la circulaire départementale concernant les demandes d'autorisation d'absence.

Présentée dans un deuxième temps en conseil d'IEN le 3 décembre, elle entrera en vigueur pour tous les enseignants des écoles du département dès la rentrée de janvier.

Un travail satisfaisant pour le SNUipp-FSU 73 : la circulaire est conforme aux textes, nulle interprétation ou distorsion réglementaire en vue !

Nouveauté : tout ce qui relève de l'exercice du droit syndical est distingué du reste. Pour toute participation à un stage de formation syndicale, ou à une réunion d'information syndicale (RIS), il faudra donc désormais utiliser un formulaire spécifique.



DOSSIER SPÉCIAL: L'ÉTAT DE L'ÉCOLE EN SAVOIE DEPUIS 2009

A l'occasion du «CDEN de rentrée» (Conseil Départemental de l'Éducation Nationale) du 10 novembre dernier, le SNUipp-FSU 73 a décidé de passer à la loupe l'état de l'école en Savoie ces huit dernières années.

Évolutions des effectifs, types d'écoles, nombres d'écoles, scolarisation des deux ans... tout a été minutieusement passé au crible par vos élus du personnel afin de mieux comprendre l'évolution de notre tissu départemental.

En s'appuyant sur des données fournies par la DSDEN de la Savoie, nous vous proposons à chaque fois une analyse des différentes composantes de l'école.

Bonne lecture !

Des effectifs en baisse : 37 558 élèves

NIVEAUX	Constat 2012-2013	Constat 2013-2014	Constat 2014-2015	Prévisions ministérielles 2015-2016	Constat 2015-2016	Ecart constat 2014-2015 et constat 2015-2016	Prévisions ministérielles 2015-2016 et constat 2015-2016
Préélémentaire	13 984	14 084	14 059	14 000	13 958	-101	- 42
Elémentaire	22 775	23 029	23 242	23 335	23 238	- 4	- 97
Spécialisé	300	305	305	309	362	+ 57	+ 53
TOTAL	37 059	37 418	37 606	37 644	37 558	-48	- 86

On constate une relative stabilité des effectifs globaux sur le département avec une légère baisse (- 48) pour cette année. Néanmoins, depuis la rentrée 2013/2014, on observe une baisse récurrente du nombre d'enfants de pré-élémentaire (-25 entre les rentrées 2013 et 2014 et -101 entre les rentrées 2014 et 2015). S'il n'y a pas de nouvelles arrivées sur le département, cela annonce une baisse des effectifs en élémentaire dans les années qui viennent. Cela impactera l'attractivité du département pour de potentielles nouvelles familles.

Avec 48 élèves en moins à la rentrée 2015, (contrairement à ce qui était prévu), on peut décemment s'inquiéter quant à la dotation en postes pour la rentrée 2016/2017.

Le nombre d'écoles maternelles diminue, alors que celui des écoles primaires augmente (à la rentrée 2010/2011 : 113 écoles maternelles et 132 écoles primaires, à celle de 2015/2016 : 107 écoles maternelles et 142 écoles primaires). Cela résulte des nombreuses fusions d'écoles. Nous dénonçons encore et toujours cet état de fait qui nie la spécificité de l'école maternelle. Ces fusions ne sont pas exclusivement de la responsabilité de l'Inspection Académique, des municipalités cèdent à la pression de cette dernière en espérant conserver leur nombre de classes. Force est de constater que bien souvent, le regroupement des effectifs des écoles amène à une fermeture inéluctable.

Par ailleurs, **le nombre de communes sans école ne cesse d'augmenter passant de 17.7 % en 2009/2010 à 20,3 % pour cette rentrée.** En analysant plus finement

ÉCOLES	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Maternelles	112	113	112	111	109	109	107
Primaires	130	132	136	137	139	139	142
Élémentaires	185	181	171	169	165	163	158
TOTAL	427	426	419	417	413	411	407
Communes sans école	54/305 17,7 %	54/305 17,7 %	57/305 18,7 %	57/305 18,7 %	59/305 19,3 %	61/305 20 %	62/305 20,3 %

le tableau, on s'aperçoit que les circonscriptions plus rurales sont le plus impactées avec 3 écoles de moins en Combe de Savoie ainsi que deux en Maurienne et Tarentaise entre les rentrées 2012/2013 et 2015/2016).

Si le nombre de classes préélémentaires et élémentaires est relativement stable dans une fourchette de +/- 10, celui des classes spécialisées (ULIS école, anciennes CLIS) reste à 35 depuis la rentrée 2011/2012 : pourtant le nombre d'élèves, lui, a augmenté (+57 entre les rentrées 2014/2015 et 2015/2016).

CLASSES	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Maternelles		537	544.50	545.50	545	551
Primaires		1048	1042	1046	1064	1055
Élémentaires		35	35	36	35	35
TOTAL		1 620	1 621.50	1 627.50	1 644	1641
NOMBRE DE POSTES	2 010	1984 (-26)	1971 (- 13)	1984 (+13)	2 000 (+ 16)	2010 (+ 10)

Les structures : des villages perdent leur école

DOSSIER SPÉCIAL: L'ÉTAT DE L'ÉCOLE EN SAVOIE DEPUIS 2009 (SUITE)

ÉCOLES	2011/2012		2012./2013		2013/2014		2014/2015		2015/2016	
	Nbre	%								
1-2-3 classes	221	52.7	219	52.51	216	52.30	222	54.01	39	52.82
Dont 1 cl	44	10.50	43	10.31	44	10.65	42	10.22	39	9.58
Dont 2 cl	82	19.57	81	19.42	79	19.13	79	19.22	86	21.13
Dont 3 cl	95	22.67	95	22.78	93	22.52	101	24.57	90	22.11
4-5-6-7-8-9 classes	185	44.15	186	44.61	184	44.57	174	42.34	178	43.73
Dont 4 cl	65	15.51	64	15.35	58	14.05	50	12.17	55	13.51
Dont 5 cl	46	10.98	45	10.79	50	12.11	53	12.90	50	12.28
Dont 6 cl	40	9.55	42	10.07	42	10.17	34	8.27	29	7.12
Dont 7 cl	16	3.82	15	3.60	18	4.36	20	4.87	25	6.14
Dont 8 cl	13	3.10	13	3.12	10	2.43	12	2.92	9	2.21
Dont 9 cl	5	1.19	7	1.68	6	1.45	5	1.22	10	2.46
10 cl et +	13	3.11	12	2.88	13	3.13	15	3.65	14	3.44
Dont 10 cl	7	1.67	6	1.44	6	1.45	8	1.95	7	1.72
Dont 11 cl	3	0.72	3	0.72	2	0.48	2	0.49	3	0.74
Dont 12 cl	0	0	0	0	1	0.24	1	0.24	0	0
Dont 13 cl	2	0.48	2	0.48	1	0.24	1	0.24	1	0.25
Dont 14 cl	1	0.24	1	0.24	1	0.24	1	0.24	1	0.25
Dont 15 cl	0	0	0	0	2	0.48	1	0.24	1	0.25
Dont 16 cl	0	0	0	0	0	0	1	0.24	0	0
Dont 17 cl	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0.25
TOTAL	419		417		413		411		407	

Typologie

6

Notre département est un département rural et montagnard comme le prouve ce chiffre: 52,82 % des écoles ont 1, 2 ou 3 classes. Si le nombre de classes uniques a tendance à diminuer, on remarque que celui des écoles à 2 classes, lui, a fortement augmenté (de 79 à la rentrée 2014/2015 à 86 à la rentrée 2015/2016). Parallèlement, le nombre d'écoles à 3 classes a baissé sur la même période, de 101 à 90. Sur le terrain, cela implique de plus en plus de classes à 4 ou 5 niveaux.

Le SNUipp-FSU avait demandé à l'IA de ne pas appliquer stricto-sensu les consignes ministérielles donnant priorité aux REP et REP+ mais bien de s'adapter à la réalité géographique de son département.

Il n'en a pas tenu compte.

Un nombre d'écoles par circonscription stable

CIRCONSCRIPTION	2011/2012		2012/2013		2013/2014		2014/2015		2015/2016	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
AIX			59	14.15	59	14,29	59	14.36	59	14.50
ALBERTVILLE			63	15.11	61	14,77	61	14.84	61	14.99
CHAMBERY 1			56	13.43	56	13,56	56	13.63	56	13.76
CHAMBERY 4			44	10.55	44	10,65	44	10.71	43	10.57
COMBE DE SAVOIE			61	14.63	59	14,29	58	14.11	58	14.25
MOUTIERS			72	17.27	72	17,43	72	17.52	70	17.20
MAURIENNE			62	14.87	62	15,01	61	14.84	60	14.74
TOTAL	419		417		413		411		407	

Le nombre d'écoles par circonscription est relativement bien équilibré. A noter que la circonscription de Moutiers tient, avec 70 structures, le haut du classement (17.20 % du nombre d'écoles du département à la rentrée 2015/2016)

AVEC VOUS,
ON L'OUVRE!



Le SNUipp-FSU
vous ouvre la voix.



ACTEURS

La scolarisation des 2 ans en chute libre

Un coup de frein, contraire à toute attente, notamment ministérielle, se fait jour dans notre département en passant de 245 enfants à la rentrée 2014/2015 à 198 à la rentrée 2015/2016 soit **- 47 élèves**. De même, en REP et REP +, une baisse de 14 enfants est notable. On ne peut pas dire que la scolarisation des enfants de 2 ans dans toutes

		2011/2012	2012/2013		2013/2014		2014/2015		2015/2016	
Nombre d'enfants		192	210		181		245		198	
RRS	REP et	75,00%	119	56.67	111	61.33	145	59.18	131	66.16
CUCS	REP +		45	21.43	47	26	41	16.73		
Montagne			22	10.4	20	11.05	45	17.14	21	10.6
Autres			24	11.43	3	1.66	14	5.71	46	23.23

les écoles soit une priorité départementale malgré la circulaire ministérielle du 18 décembre 2012.

Tant que les effectifs des 2 ans ne seront pas officiellement inscrits dans le décompte des enfants de l'école et ainsi permettant des ouvertures de classe, on sait bien que rien ne bougera.

Carte scolaire : Arrêt de la saignée, mais le mal est fait !

Après une longue litanie de suppressions de postes à l'époque Sarkozy (49 postes en moins aux rentrées 2011/2012 et 2012/2013!), **nous retrouvons seulement, à cette rentrée 2015/2016, le nombre de postes que nous avions en 2010 en Savoie**. Autant dire qu'il a fallu 4 ans pour retrouver les conditions d'exercice dans les écoles que nous avions avant la lame sarkozyste! A l'époque, le Snuipp-FSU trouvait les dotations déjà insuffisantes, que dire désormais **avec 306 élèves de plus !**

Rentrée 2011/2012	Rentrée 2012/2013	Rentrée 2013/2014	Rentrée 2014/2015	Rentrée 2015/2016
-26 postes	-23 postes puis + 10 soit -13 postes	+ 13 postes	+ 16 postes	+ 10 postes (exclusivement REP et REP+)

7

De plus en plus d'élèves en ULIS école (ex-CLIS)

Avec 35 structures, l'enseignement en ULIS ÉCOLE accueille de plus en plus d'élèves à besoins spécifiques.

En 5 ans, une seule ULIS a vu le jour alors que l'on totalise 46 élèves supplémentaires.

Il est également étonnant que, sur la circonscription de Moutiers, seulement 2 ULIS ÉCOLE existent. On peut se demander si les demandes des familles et collègues se tarissent avec les années par manque de possibilité d'accueil ou si effectivement il y a peu de besoin sur cette circonscription.

	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Chambéry 1	5 classes 49 élèves	5 classes 45 élèves	5 classes 46 élèves	5 classes 57 élèves	5 classes 53 élèves
Chambéry 4	7 classes 73 élèves	7 classes 70 élèves	7 classes 67 élèves	7 classes 67 élèves	7 classes 78 élèves
Combe de Savoie	5 classes 44 élèves	5 classes 44 élèves	5 classes 50 élèves	5 classes 53 élèves	5 classes 54 élèves
Aix-les-Bains	6 classes 47 élèves	6 classes 53 élèves	6 classes 62 élèves	6 classes 59 élèves	6 classes 55 élèves
Albertville	5 classes 45 élèves	5 classes 49 élèves	6 classes 61 élèves	6 classes 67 élèves	6 classes 66 élèves
Moutiers	2 classes 20 élèves	2 classes 25 élèves	2 classes 24 élèves	2 classes 25 élèves	2 classes 25 élèves
St Jean de Maurienne	4 classes 38 élèves	4 classes 39 élèves	4 classes AVS 27 élèves	4 classes 24 élèves	4 classes 31 élèves
TOTAL	34 classes 316 élèves	34 classes 325 élèves	35 classes 337 élèves	35 classes 352 élèves	35 classes 362 élèves

Des effectifs d'élèves par circonscription bien disparates...

CIRCONSCRIPTION	Rentrée 2011/2012		Rentrée 2012/2013		Rentrée 2013/2014		Rentrée 2014/2015		Rentrée 2015/2016	
St Jean de Maurienne	3936	3902	-34	3808	-94	3823	+15	3866	+43	
Moûtiers	4729	4546	-183	4512	-34	4517	+5	4396	-121	
Albertville	5427	5379	-48	5434	+55	5468	+34	5459	-9	
Chy 4	5122	5113	-9	5181	+68	5249	+68	5312	+63	
Chy 1	6250	6303	+53	6382	+79	6413	+21	6387	-16	
Aix les Bains	6346	6392	+46	6668	+276	6688	+20	6675	-13	
Combe de Savoie	5442	5424	-18	5433	+9	5458	+25	5463	+5	
SAVOIE	37252	37059	- 193	37418	+359	37606	+188	37558	-48	

A la lecture des chiffres, il est indéniable que **les zones urbaines de notre département gagnent en effectif, contrairement aux vallées qui se dépeuplent**. Ainsi, on observe 121 élèves de moins dans la circonscription de Moutiers à la rentrée 2015/2016. Les 43 élèves supplémentaires en Maurienne sont à relativiser puisqu'une école privée a fermé. 80 enfants ont été concernés par cette fermeture, le solde de seulement 43 élèves de plus dans le Public montre bien qu'il y a bien eu une baisse des effectifs dans cette circonscription.

8

Avec 6675 élèves cette année, la circonscription d'Aix-les-Bains est la plus importante en nombre. Sans surprise, les circonscriptions de Chambéry, d'Albertville et de la Combe de Savoie suivent. Loin derrière avec 4 396 et 3866 élèves, nous trouvons les circonscriptions de Tarentaise et de Maurienne. Il y a là un enjeu d'aménagement du territoire : **si l'on enlève des moyens aux écoles, voire si l'on enlève des écoles aux communes de ces territoires, nous assisterons à une désertification accélérée de ces derniers.**

SEGPA : une légère baisse des effectifs

Les effectifs de SEGPA baissent cette année de 3 élèves par rapport au constat 2014.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nombre d'élèves	432	419	404	401
Nombre de SEGPA	8	8	8	7

La fermeture de la section du collège de Côte Rousse y est sûrement pour quelque chose...

ULIS COLLÈGE: 2 structures de plus pour 40 élèves supplémentaires

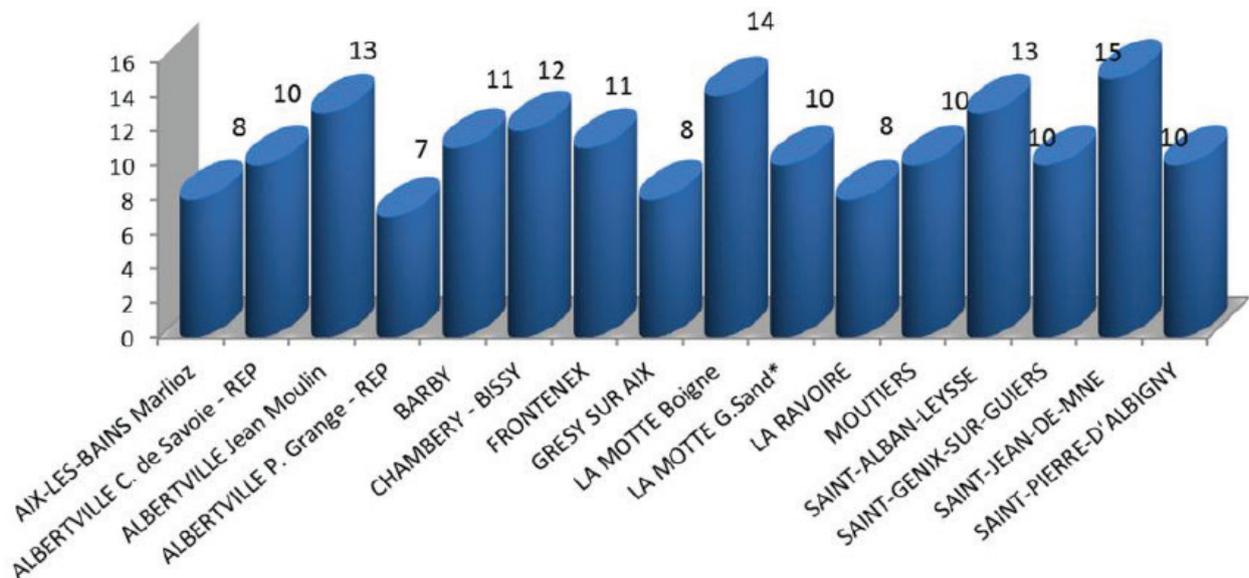
	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nombre d'élèves		120	130	170
Nombre d'ULIS COLLÈGE	13	14	14	16

**AVEC VOUS,
ON L'OUVRE!**



Le SNUipp-FSU vous ouvre la voix.





La loi de 2005 à le vent en poupe et **de plus en plus d'élèves intègrent les ULIS COLLÈGE**, dans la foulée de leur scolarisation en ULIS ÉCOLE.

Ces structures, composées d'élèves de niveaux très hétérogènes avec des problématiques parfois délicates, accueillent en Savoie près de 11 élèves en moyenne.

3 ULIS dépassent la préconisation ministérielle avec plus de 12 élèves. On comptabilise même jusqu'à 15 élèves dans l'ULIS de Saint-Jean-de-Maurienne...

En conclusion

Contrairement à ce que prévoient les indicateurs de population, la Savoie perd des élèves.

A quoi pouvons-nous imputer cela ? A une baisse effective de la population savoyarde, à une poussée de la « déscolarisation », à une **augmentation du transfert des élèves vers le privé** (+ 218 élèves depuis la rentrée 2014) ? Pour ce dernier cas, la mise en place des nouveaux horaires scolaires ne nous semble pas y être étrangère... Cette question des « rythmes scolaires » fera l'objet d'un article dans notre prochain Acteurs.

Dans la répartition même des structures sur le territoire départemental, nous avons pointé la disparition d'écoles là où l'éloignement géographique devrait imposer le contraire.

Si notre département veut conserver des écoles de proximité en milieu rural et montagnard, il est nécessaire que cette spécificité soit prise en compte lors de l'attribution des dotations de carte scolaire. Pour ce faire, il faut que l'État amplifie l'investissement budgétaire en faveur de l'école primaire, actuellement sous-investie. Des moyens ambitieux sont nécessaires, pour permettre de baisser le nombre d'élèves par classe partout où il y a besoin, d'augmenter les moyens de remplacement, de reconstruire et développer les RASED, ou de déployer comme le ministère s'y était engagé – le « plus de maîtres que de classes » ou la scolarisation des enfants de moins de 3 ans, et ce, dans toutes les écoles, pas uniquement en milieu urbain ou en éducation prioritaire.

Les moyens manquent également pour permettre la scolarisation des élèves en situation de handicap dans de bonnes conditions. Les enseignant-es doivent avoir les moyens nécessaires pour prendre en charge les différents besoins des élèves, au sein de classes moins chargées, avec le soutien d'autres professionnels à statut public dans les écoles et l'appui d'une formation continue de qualité.

Certes, depuis 2012, **on peut se satisfaire de l'arrêt des suppressions de postes** à tout va de l'aire Sarkozy. Mais pas de satisfecit ! En Savoie, nous retrouvons tout juste le nombre de postes d'enseignants de 2010, mais les conditions d'exercice ne sont plus les mêmes. Il est urgent de continuer à se faire entendre, pour un budget à la hauteur. **Le SNUipp-FSU vous ouvre la « voix » !**

Christine Alleyron-Biron et Dany Rovarch,
retraitées, syndiquées au SNUipp-FSU



Après des années de bons et loyaux services auprès des élèves, nos collègues arrivant à l'âge de la retraite peuvent enfin se reposer.

Enfin, se reposer, pas totalement pour certains... Régulièrement, ils viennent nous donner un coup de main pour étiqueter Acteurs. Toute une journée durant, ce sont ces petites mains qui plient certains documents, étiquettent plus de 2500 journaux, trient ces mensuels dans les bacs postaux prévus à cet effet...



Cette implication dans la vie du syndicat permet aux collègues actifs du département de se tenir informés sur les questions du métier. C'est durant ce travail long et fastidieux que nous avons bavardé avec Christine et Dany, deux anciennes institutrices, militantes depuis de longues années au SNUipp-FSU de la Savoie.

10

SNUipp-FSU 73 : Christine, Dany, l'école vous manque t-elle?

Christine Alleyron-Biron :

Non, les classes à 30 ne me manquent pas! Mais j'ai apprécié les relations avec les parents et le travail avec les collègues.

Dany Rovarch :

J'aimais mon métier mais ça ne me manque pas.

SNUipp-FSU 73 : Quel regard portez-vous sur le système éducatif actuel?

Christine Alleyron-Biron :

J'observe une distorsion entre ce que l'on demande aux enseignants, aux enfants et le temps et les moyens qui sont mis en place. Quelle débauche d'énergie demandée aux enseignants!

Dany Rovarch :

Je ne vois aucun progrès, on s'enfoncé dans la compétition, l'évaluation permanente. L'enfant n'a pas le temps d'évoluer, de réfléchir, de prendre ce qui est à sa portée. Nous sommes dans le culte de la performance, à tous les niveaux, et ce n'est pas supportable.

SNUipp-FSU 73 : Par rapport à ce que vous avez connu en tant qu'enseignantes, quels sont les principales différences avec une école, un élève, un enseignant de 2015?

Christine Alleyron-Biron

Nous ne pouvons que déplorer la disparition des animations pédagogiques où l'on se retrouvait entre adultes ainsi que les stages de formation continue qui étaient très nombreux et variés. Il y avait les R12! (NDLR : Ce n'est pas seulement une voiture française des années 70, c'était également 12 semaines de stage groupé...)

Dany Rovarch : Je suis épouvanée par ce que fait actuellement ma petite fille en Moyenne Section... C'est ce que je faisais faire à mes élèves en... fin de Grande Section!

Pourtant, avec le peu de moyens que nous avons, nos GS rentraient en CP en sachant quasiment lire. Dans ma classe, on apprenait à lire avec des recettes de cuisine et on mangeait ce que l'on préparait.

Je constate également que nous avons seulement 25 élèves par classe, ce qui n'est malheureusement plus le cas actuellement.

SNUipp-FSU 73 : En tant que retraitées de l'Éducation Nationale, que pouvez-vous dire de vos conditions de pension?

Christine Alleyron-Biron : Je pars avec une décote. J'aurais du travailler une année supplémentaire pour ne pas subir cette décote.

Dany Rovarch : La pension n'est pas très épaisse mais j'arrive à vivre avec. Je suis propriétaire et j'ai fini de payer mon logement.

SNUipp-FSU 73 : Vous continuez à vous investir encore dans le syndicalisme en venant régulièrement étiqueter Acteurs, pourquoi?

Christine Alleyron-Biron : Je suis syndiquée depuis le début de ma carrière car lorsque j'ai commencé, se syndiquer était une évidence.

Dany Rovarch :

Nous sommes à l'origine du SNUipp-FSU et c'est une évidence de continuer à s'investir!

Pourquoi se syndiquer ?

Pour soi-même. Pour son métier. Pour ses élèves.

Parce que le SNUipp-FSU vous a donné une info, un conseil, et que d'autres en auront besoin demain. Parce que vous faites confiance aux représentants du SNUipp-FSU. Parce que vous avez envie de pouvoir bien faire votre travail.

Pour changer l'école, la société...

Pour partager des valeurs et des solidarités. Pour trouver à plusieurs les solutions qui manquent à l'école. Parce que nous sommes plus intelligents ensemble.

Le syndicat ne vit que des cotisations de ses syndiqués pour informer, pour défendre les personnels tant individuellement que collectivement.

Se syndiquer, c'est être plus forts, efficaces et constructifs ensemble pour défendre l'école, les droits de tous et de chacun.

SE SYNDIQUER AU SNUIPP-FSU DE LA SAVOIE...



